

Voir Demain

Trimestriel N° 489- Octobre / Décembre 2022

Revue nationale de l'association Voir Ensemble



Le miroir de vos yeux

Voir
ensemble

DOSSIER

Cherche miroir
bienveillant
p. 2 à 7

REGARDS

La militance à
Voir Ensemble
p. 8 à 12



Cherche miroir bienveillant

Marie-Claude Cressant, administratrice de Voir Ensemble.

Dans un monde où l'apparence est reine, l'habillement est un facteur d'intégration sociale. Il est important d'avoir un look adapté aux circonstances, on ne s'habille pas de la même manière pour pratiquer un sport ou pour aller au théâtre. L'image que nous voulons renvoyer n'est pas toujours la même, elle dépend des circonstances.

Il n'est cependant pas toujours heureux de suivre la mode si elle ne s'adapte pas à notre morphologie.

Le conseil d'un voyant se révèle utile pour l'harmonisation des couleurs, pour soigner l'image qu'on veut transmettre. Si les femmes sont, en général, sensibles à ce problème, il ne devrait pas être indifférent aux hommes. Il est nécessaire de se sentir bien dans son corps et dans ses vêtements, de porter des tissus qui nous plaisent et qui sont agréables au toucher.

Faire preuve de délicatesse

Des choses peuvent nous échapper, des textiles transparents par exemple. Que cherche-t-on à cacher ou à mettre en valeur ? C'est différent pour chacun d'entre nous.

Les personnes qui nous accompagnent pour choisir des vêtements doivent faire preuve de délicatesse mais aussi de franchise en nous informant si la tenue sélectionnée ne convient pas. Elles ne doivent pas hésiter à nous dire ce qui cloche, plutôt que de nous

laisser affronter les critiques par derrière. Nous avons besoin de miroirs bienveillants, nous avons besoin d'un miroir vivant.

Des solutions existent

Il ne faut pas que les personnes déficientes visuelles hésitent à demander de l'aide à propos de l'image qu'elles souhaitent renvoyer. Des solutions existent pour se faire aider : des associations comme Un Regard pour toi, des boutiques où les vendeurs sont formés pour aider au choix des vêtements, accorder les couleurs, ajouter des accessoires, des ateliers pour apprendre à se maquiller même quand on ne voit pas...

Cela répond vraiment à un besoin parce qu'alors on ne se contente pas de faire de l'accompagnement au shopping, on peut bénéficier aussi d'une aide au tri des vêtements et à leur étiquetage pour les retrouver une fois qu'on se retrouve seul chez soi.■

Nous avons
besoin de miroirs
bienveillants, nous
avons besoin d'un
miroir vivant.



© Voir Ensemble

Un regard pour toi

Aillette, fondatrice de l'association Un regard pour toi, et Tiziana, bénévole à l'association.

L'association Un regard pour toi est née en 2014. Elle fonctionne avec deux salariés, des bénévoles et des services civiques, dont certains deviennent par la suite bénévoles au sein de l'association. L'association a pour mission d'accompagner les non-voyants dans leur quotidien pour l'habillement. L'objectif n'est pas de devenir une fashion victime, mais d'être habillé correctement, de pouvoir associer les couleurs, de se sentir bien dans ses tenues.

On estime parfois qu'un déficient visuel peut se dispenser d'avoir une bonne image alors qu'on sait que l'image compte, que c'est un vecteur d'insertion sociale et professionnelle. Les déficients visuels sont actifs dans la vie de tous les jours donc il est important pour eux de maintenir une bonne image. Ce qui est plus compliqué est la difficulté de trouver son style, de savoir quels sont les codes, par exemple au niveau professionnel. Il est important de maîtriser l'image qu'on veut renvoyer aux autres, surtout quand on n'a pas les références visuelles qu'ont les voyants à travers les magazines, la télévision, les modes en vigueur... Un voyant, lui, vit dans le mimétisme. Les matières et le confort sont importants dans le choix du vêtement. Nous tenons compte de

l'avis des voyants qui nous complimentent ou pas sur les tenues, nous nous voyons à travers leurs yeux. Le fait d'avoir des compliments sur une tenue nous rassure parce que nous ne pouvons pas utiliser un miroir. Nous avons notre style même si nous ne voyons pas. Lors de l'essayage, nous pouvons évaluer le confort d'un vêtement, mais nous avons besoin d'un voyant pour nous confirmer que ce vêtement convient à notre morphologie.

C'est là que réside toute l'importance de l'accompagnement par nos bénévoles et nous attendons une franchise totale de leur part. Nous pouvons vraiment dire que nous leur faisons une confiance aveugle.

Quand nous recevons un nouvel adhérent, nous lui demandons s'il a déjà un style, s'il souhaite sortir de sa zone de confort vestimentaire ou



s'il veut découvrir un autre style, s'il y a des magasins qu'il préfère. Demander l'aide d'un voyant n'est pas un manque d'autonomie, c'est simplement admettre que c'est une chose qu'on ne peut pas faire seul.

Dans le cadre de notre structure, nos bénévoles sont reçus en entretien et sont sélectionnés pour leur goût pour les vêtements et la mode. Un non-voyant peut avoir envie de sortir de son cadre familial et amical habituel pour avoir des conseils vestimentaires et se sentir libre de ses choix. C'est être autonome que de demander de l'aide quand on en a besoin.

Un accompagnement type

Pour une séance shopping, l'adhérent nous contacte par mail ou par téléphone, on prend le temps de découvrir ses besoins : flânerie, faire les soldes, ou pour un achat spécifique, acquérir une tenue professionnelle, pour un mariage, des vêtements pour les enfants... ? Après, on lui demande ses disponibilités. De notre côté, dans notre base de données, nous allons faire une sélection des bénévoles disponibles sur les créneaux de l'adhérent et surtout, nous matchons le binôme en fonction des caractères de chacun, pour que la séance soit un réel plaisir pour l'un comme pour l'autre.

Le rendez-vous, le plus souvent, est donné sur le quai du métro ou à un arrêt de bus ou de tram, c'est selon nous le plus simple pour se retrouver. Il peut arriver qu'on vienne les chercher à leur domicile.

La séance dure à peu près quatre heures. Le bénévole guide l'adhérent dans les magasins et va décrire les différents vêtements, va aussi l'orienter, selon ses besoins, vers ce qu'il recherche.

Le bénévole va s'appuyer sur les goûts de l'adhérent en mettant de côté ses propres goûts. Il l'accompagne jusqu'à la cabine d'essayage, regarde si les vêtements tombent bien. Le bénévole peut être aussi amené à conseiller l'adhérent sur une pièce annexe, sur les associations de tenues par rapport aux couleurs, aux styles... Il peut également aider pour accessoiriser les tenues avec un foulard ou un bijou.

En tant que non-voyant, on ne peut pas rentrer dans le magasin et acheter au coup de cœur, le bénévole va faire des propositions. Le coup de cœur va arriver grâce à ce que le voyant va décrire à la personne dans le magasin.

Le bénévole n'est pas là pour faire son shopping, il est là pour l'adhérent contrairement parfois à l'entourage. Quand le shopping est terminé, le bénévole raccompagne l'adhérent là où il le souhaite. Ensuite, nous débriefons avec les deux parties séparément, c'est très important pour savoir si le matching a été bon.

La boutique

L'association a une boutique qui fonctionne avec des dons faits par des particuliers. Nous proposons de la seconde main, ce qui est dans l'air du temps aujourd'hui. Nous avons aussi un partenariat avec les Galeries Lafayette. Nous organisons des ventes privées régulièrement avec les adhérents de l'association. La boutique est ouverte à tous les publics, elle n'est pas réservée aux personnes déficientes visuelles.

Les bénévoles et les services civiques qui œuvrent de concert au sein de l'association font du tri avec la personne qui vient déposer des vêtements car nous ne prenons que les pièces en bonne état.



© Voir Ensemble

Tiziana (à droite), malvoyante, est accompagnée d'Anne, bénévole, pour sa séance shopping. Découverte des matières, des styles, avec le descriptif d'Anne pour aider Tiziana à faire son choix.

Les adhérents, même s'ils peuvent faire du shopping dans les centres commerciaux classiques, savent qu'ils ici trouveront un lieu où ils seront accompagnés parce que toutes les personnes sont formées à la déficience visuelle pour guider, conseiller, savoir comment

Un autre besoin a émergé en 2015 : le tri de vêtements à domicile. Les bénévoles se déplacent au domicile des adhérents pour trier leur dressing, faire le point sur les vêtements tachés ou abîmés, des choses qu'un déficient visuel ne voit pas.

décrire un vêtement. La boutique est aussi accessible avec un tapis rouge qui constitue un repère tactile et visuel pour les personnes, qui peuvent poser leur canne et libérer leurs mains pour toucher les vêtements.

Une association en développement

Les missions shopping sont le cœur de notre activité depuis 2014 mais depuis, nous nous sommes développés. Un autre besoin a émergé en 2015 : le tri de vêtements à domicile. Les bénévoles se déplacent au domicile des adhérents pour trier leur dressing, faire le point sur les vêtements tachés ou abîmés, des choses qu'un déficient visuel ne voit pas.

Le bénévole peut aussi faire des associations de tenues : beaucoup d'adhérents ont des vêtements qu'ils ne savent pas comment associer, en termes de couleur notamment. Cette seconde mission va de pair avec le shopping, car on commence souvent par faire le tri de sa garde-robe avant le shopping. C'est le même bénévole qui peut faire les deux.

Nous avons aussi un service d'étiquetage ici à la boutique, cela permet à la personne d'avoir une indication sur la couleur, sur la température de lavage, mais ça peut aussi porter sur l'âge pour une maman qui hésite entre deux tailles de vêtements proches, qui se ressemblent au toucher. On étiquette soit en braille brodé directement sur une étiquette qu'on coud sur le vêtement ou on met des puces électroniques. On précise au bénévole de ne pas déplacer les affaires sans le dire à l'adhérent.

A eux, bénévole et adhérent, de trouver la meilleure organisation pour que le non-voyant s'y retrouve dans ses tenues une fois seul chez lui.■

Un regard pour toi
36, rue de l'Ouest, 75014 Paris
09 82 51 17 60 / <https://unregardpourtoi-asso.fr/>



Le look de l'emploi

Laetitia VANLOO, ergonome au service d'appui à l'emploi, psychologue au SAVS Rémora 59 et 62, Justine BOSSET, ergonome à Rémora 59 et 62, services de l'association Voir Ensemble.

L'esthétique est un sujet rarement abordé par les usagers, même si on a conscience que ces questions sont importantes, notamment dans le cadre de l'insertion professionnelle, car on sait tous à quel point la première impression est prégnante. En revanche, certaines personnes en recherche d'emploi évoquent avec nous la capacité d'être à l'aise à l'oral lors d'un entretien d'embauche. Les usagers se questionnent sur leur handicap : « Dois-je parler de mon handicap sur mon CV ? Comment l'aborder avec mon futur employeur ? J'ai peur que l'on découvre mon handicap lors de mon entretien d'embauche »... A la demande de la personne, ce qui est régulièrement mis en avant comme difficulté est celle du « regard social » : est-ce que je regarde mon interlocuteur dans les yeux ? Ces questions viennent souvent pour les personnes souffrant de nystagmus* ou d'atteinte de la vision centrale. C'est un travail qui peut être fait avec un orthoptiste basse vision ou avec nous en proposant à la personne d'apprendre à communiquer sur sa difficulté à placer son regard avec un interlocuteur.

Une personne très malvoyante ou non voyante n'a pas forcément ce retour quant à sa présentation et l'entourage proche ou professionnel n'ose pas ou ne pense pas toujours à alerter s'il y a une tâche sur la veste, si la personne est mal rasée, si les habits sont mal repassés, si le maquillage déborde...

Les entretiens permettent de mesurer l'attention que la personne porte à sa présentation. Des questionnaires d'auto-évaluation peuvent aussi être un support aidant pour aborder ces questions qui peuvent être assez délicates.

Nous avons récemment pris contact avec l'association La Cravate solidaire (*lire encadré ci-dessous*). Leur mission principale est de faciliter l'accès à l'emploi des personnes en insertion ou en réinsertion professionnelle en leur proposant un accompagnement. Suite à l'entretien, l'usager repart avec sa photo pour son CV, des conseils d'une personne des ressources humaines et une tenue vestimentaire adaptée à son futur entretien d'embauche. Il devient alors plus confiant pour la suite. C'est un coup de pouce qui a un écho très favorable auprès des personnes qui en ont profité.■

La cravate solidaire

La Cravate Solidaire est un réseau d'associations, reconnu d'intérêt général, qui œuvre pour l'égalité des chances. Il a pour objectif la lutte contre les discriminations à l'embauche, notamment celles liées à l'apparence physique.

Il accompagne, depuis 2012 à Paris et depuis 2015 partout en France, les personnes en insertion vers la réussite de leur projet professionnel.

La mission de La Cravate Solidaire, c'est avant tout de permettre aux personnes qu'elle accompagne de réussir leurs entretiens dans les meilleures conditions. Ainsi, redonner confiance et faire en sorte qu'elles s'approprient les codes de l'entreprise de façon concrète et innovante font partie de leur méthode.

La Cravate Solidaire agit aussi concrètement pour changer le regard et les pratiques des recruteurs, et ce, au travers d'actions de sensibilisation.■

* *Mouvement d'oscillation involontaire et saccadé du globe oculaire causé par une perturbation de la coordination des muscles de l'œil.*



HandiCaPZéro-Yves Rocher, un partenariat de toute beauté !

Le Livre vert
de la beauté,
d'Yves
Rocher, édité
en braille.

Tiré de leurs sites respectifs.

La marque Yves Rocher s'engage depuis plusieurs années pour rendre la beauté accessible à toutes les femmes : un accès gratuit à son catalogue de produits, des étiquettes adhésives pour identifier ses produits de soin et de beauté, des ateliers en boutique pour apprendre ou réapprendre à se maquiller. Yves Rocher s'associe depuis 2002 à HandiCaPZéro pour offrir aux malvoyantes et non-voyantes un accès en toute autonomie aux produits de soin, de maquillage et aux parfums.

La société Yves Rocher édite un Livre Vert de la Beauté (gratuit) qu'on peut, depuis 2011, recevoir en braille ou sur CD audio au format Daisy. Il est également disponible en ligne. Avec la version adaptée du Livre vert, vous recevrez un jeu d'étiquettes pour mieux identifier vos produits de toilette et de maquillage.

En caractères agrandis et braille, autocollantes et résistantes à l'eau, ces étiquettes pratiques vous permettront d'identifier vos gels douches, shampoings, crèmes de jour ou de nuit, fard à joues, de distinguer la couleur d'un fard à paupières...

Les ateliers beauté sans miroir

Préparer sa peau, unifier son teint, appliquer un mascara, un fard à paupières, un rouge à lèvres... autant de gestes que vous souhaitez apprendre, ou réapprendre, perfectionner et maîtriser ? Découvrez l'atelier Beauté sans miroir. Initiés en 2013, ils ont accueilli à ce jour plus de 300 femmes.

Pendant une heure, vous serez accompagnée d'une conseillère beauté, avec qui vous échangerez et apprendrez des gestes de beauté simples et faciles à reproduire. ■

Inscription auprès de HandiCaPZéro
Contactez Stéphanie au 01 53 40 95 55

ou écrivez à yvesrocher@handicapzero.org en indiquant vos prénom, nom, atelier et horaire choisi, ainsi que votre numéro de téléphone.

École inclusive, l'État doit revoir sa copie !

Olivier Randria, responsable du plaidoyer à Voir Ensemble.

Chaque année, nos associations déplorent les trop nombreuses difficultés pour la bonne scolarisation des élèves en situation de handicap voire la non scolarisation de nombreux enfants handicapés.

En cette rentrée 2020, nous avons trouvé une alliée de poids en la personne de la Défenseure des droits, madame Claire Hédon.

Pour rappel, le Défenseur des droits est une autorité administrative indépendante dont la mission est de défendre les personnes dont les droits ne sont pas respectés et permettre l'égalité de tous et toutes dans l'accès aux droits. Nommée par le Président de la République pour six ans, Claire Hédon, ancienne présidente d'ATD Quart Monde, a succédé en 2020 à Jacques Toubon, ancien Garde des Sceaux.

Toute personne peut saisir le Défenseur des droits gratuitement par une simple lettre. C'est ce qu'ont fait de nombreux parents d'enfants en situation de handicap face à de trop nombreuses situations inacceptables.

Un rapport percutant

S'appuyant sur ces saisines et suite à des auditions de professionnels éducatifs, d'associations du handicap et d'acteurs institutionnels, la Défenseure des droits a publié, le 29 août dernier, un rapport sur « L'accompagnement humain des élèves en situation de handicap ».

À quelques jours de la rentrée, son rapport a permis de mettre en lumière la dure réalité que nos associations dénoncent sans cesse : l'école demande à l'enfant en situation de handicap de s'adapter et non l'inverse...

La Défenseure des droits adresse à la fin de son rapport dix recommandations à l'Etat pour une école réellement inclusive.

Vous pouvez les consulter sur notre site internet ou sur celui du Défenseur des droits : <https://defenseurdesdroits.fr/>

Pas de réponse unique

De ce rapport et de ses recommandations, nous pouvons constater qu'elles appuient la vision de Voir Ensemble pour une inclusion scolaire réussie.

En effet, la Défenseure des droits rappelle que l'aide humaine n'est pas l'unique solution. C'est bien évidemment un levier mais pas le seul : la formation de « l'ensemble des acteurs de l'Education nationale » aux handicaps et bien évidemment l'accessibilité qu'elle soit « matérielle, pédagogique ou sociale ».

Elle déplore donc qu'aujourd'hui les accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) sont bien trop souvent la seule réponse proposée et deviennent une solution par défaut au détriment des élèves comme des ces professionnels. Un palliatif au lieu d'une réponse adaptée aux besoins de l'enfant en situation de handicap.

Également, la Défenseure des droits insiste sur la collaboration entre les différents acteurs concernés par la scolarisation des élèves handicapés : « éducation, médico-social, associations et familles ».

Ce que nous prôtons également à Voir Ensemble, dans l'intérêt de l'enfant pour lui offrir les réponses les plus adaptées à ses besoins et à son épanouissement. Ainsi, ce rapport a permis de remettre en lumière les enjeux de l'école inclusive. N'attendons pas que ce sujet majeur retombe dans l'oubli. Saisissons-nous de ce rapport, appuyons-nous sur nos expertises, pour que les droits des enfants en situation de handicap soient enfin respectés ! ■

Voir Ensemble agit pour l'inclusion scolaire

Notre association est un acteur important pour l'inclusion scolaire depuis de très nombreuses années grâce à l'engagement de nos professionnels et à la militance de nos adhérents. Voir Ensemble gère un institut de jeunes aveugles, l'IJA les Charmettes à Yzeure (03), un centre de réadaptation pour aveugles et déficients visuels à Plénée-Jugon (22) et des services accompagnant les enfants et leurs familles :

- Des services d'accompagnement familial et d'éducation précoce (SAFEP) dans l'Allier et la Nièvre.
- Des services d'accompagnement à l'acquisition

de l'autonomie et à la scolarisation (SAAAS) dans l'Allier, les Côtes d'Armor, la Nièvre et la Saône-et-Loire.

- Un service d'éducation rééducation à domicile pour aveugles et amblyopes (SERDAA) à Laval (53).
- Des pôles de compétences et de prestations externalisées (PCPE) en Mayenne et en Saône-et-Loire (71).

Notre association a donc une expertise connue et reconnue dans le domaine ce qui lui permet d'avoir toute légitimité pour proposer, elle aussi, des recommandations. ■

Pour une inclusion scolaire réussie, nous proposons

Dans son projet associatif 2021-2030 et son programme de plaidoyer, Voir Ensemble affirme qu'une inclusion passe par :

- Un accompagnement dès le plus jeune âge par des services spécialisés regroupant des professionnels formés aux techniques de compensation du handicap.
 - Une nécessaire complémentarité des établissements spécialisés, des équipes de soutien à l'inclusion scolaire et des associations, en lien avec le milieu ordinaire.
 - Une logique de parcours dans l'éducation.
 - Former l'ensemble des personnels éducatifs au handicap et en particulier au handicap visuel.
 - Arrêter la fermeture des instituts pour jeunes aveugles et jeunes sourds
 - Développer les structures spécialisées : instituts de jeunes aveugles (IJA), services d'accompagnement familial et d'éducation précoce (SAFEP) et services d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à la scolarisation (S3AS)
 - L'usage du braille dans les apprentissages
- Ainsi, Voir Ensemble a salué la publication du rapport de la Défenseure des droits et a tenu à rappeler ses propositions. ■

Déconjugalisation AAH : enfin !

Dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 juillet, l'Assemblée nationale a voté pour la déconjugalisation de l'Allocation aux adultes handicapés : ENFIN !

Voir Ensemble a salué cette décision historique qui met un terme à plusieurs décennies d'injustice mais regrette que la mise en œuvre effective soit reportée à octobre 2023. Notre association a tenu également à saluer la détermination des personnes en situation de handicap et de leurs associations qui ont agi collectivement contre cette injustice.

Depuis l'année dernière, notre association a aussi participé à la mobilisation interassociative pour la déconjugalisation de l'Allocation aux adultes handicapés qui a permis cette première victoire. Nous avons été cosignataire d'un communiqué interassociatif aux côtés de dix-sept autres grandes associations, publié suite à ce vote. Ce communiqué et toute notre actualité militante sont à retrouver sur notre site internet : <https://www.voirensemble.asso.fr/notre-plaidoyer>

Nous espérons que cette première avancée en appellera d'autres. Comme toujours, Voir Ensemble se tient à la disposition des acteurs associatifs pour continuer à œuvrer, avec eux, à une société inclusive et solidaire. ■

Après-midi Familles

SAFEP-SAAAS de la Nièvre (58) de Voir Ensemble.



© Voir Ensemble services de la Nièvre

Chaque année au sein du service pour personnes déficientes visuelles de la Nièvre, une après-midi à destination des familles est organisée. Cette demi-journée permet aux enfants qui sont suivis par le service de partager, en compagnie de leurs proches et des autres familles, un moment d'échange et un temps fort autour d'une activité. Après des sorties dans un parc de loisirs, un parc accrobranche ou bien sur le thème du sport adapté, cette année c'est l'équitation qui a été choisie.

C'est donc à l'écurie des Ecot, à Sauvigny-les-Bois (58) le mercredi 29 juin, que les enfants, leur famille et l'équipe du service ont été accueillis par Yann, moniteur formé à l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Au programme de cette demi-journée : pique-nique, découverte de l'environnement équestre, pansage des chevaux, avant la tant attendue balade. Un moment qui a ravi l'ensemble des participants. ■

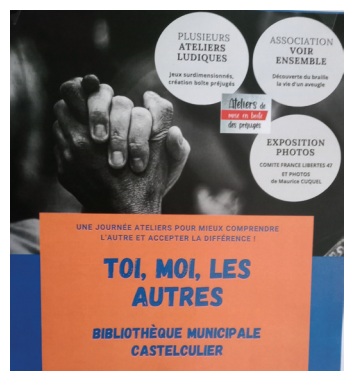
TOI, MOI, LES AUTRES...

Nicole Montané, du groupe du Lot-et-Garonne (47).



© Voir Ensemble Lot-et-Garonne

Le 11 juillet, cinq membres du groupe ont animé un atelier à la bibliothèque de Castelculier dans le cadre de la journée Toi, moi, les autres. Nous avons eu la visite de trente-cinq enfants du centre aéré de la commune. Nous avons proposé : un atelier braille, avec deux enfants à tour de rôle et un atelier présentant du matériel de la vie courante. Nous avons remis à chaque participant, un stylo, une loupe, un alphabet braille, ainsi qu'une brochure présentant Voir Ensemble. Nous avons laissé du matériel à l'organisateur de cette manifestation. Monsieur le maire nous a rencontrés. Nous avons pris également contact avec un membre du corps enseignant. ■



Le bon geste

Chrystelle Lantheaume, cheffe de service du SAVS 22 de Voir Ensemble.

« Il n'est jamais trop tard pour se sensibiliser aux gestes qui sauvent » Mickaël, Tracy, Frédérique, Gilles, Armelle, Mickaël et Christophe, sept adultes tous bénéficiaires du SAVS Voir Ensemble de Saint-Brieuc, ont profité d'une sensibilisation aux gestes qui sauvent, accompagnés de deux professionnelles du SAVS.

Pour certains, c'était une première, pour d'autres, un rappel d'une lointaine session. Même si la vocation de ce temps n'était pas le diplôme de secourisme, l'inquiétude et le stress étaient présents dans la salle. Vais-je être capable alors que je ne vois pas ?

Avant tout, une compétence : Ismaël BERTRAND est sapeur-pompier volontaire depuis trente ans et chef de centre d'incendie et de secours de 56 sapeurs-pompiers à Plancoët. Karine RICHARD est sapeur-pompier volontaire à Plénée-Jugon depuis six ans. Tous les deux sont aussi salariés de Voir Ensemble dans deux services différents : ils n'ont jamais travaillé ensemble. Nous avons pourtant sollicité leur double compétence pour organiser une sensibilisation aux gestes qui sauvent vers notre public déficient visuel.

Transmission d'une responsabilité

Tout est dans l'acronyme PAS : Protéger, Alerter et Secourir. La mise en danger ou la confrontation avec l'accident de la vie quotidienne pour soi ou ses proches peut être déstabilisante. Nous sommes alors sans réflexe, dépourvus de savoir, pris par l'émotion. Et pourtant, il est simple de protéger, d'alerter et de secourir.

Protéger : débrancher la source électrique, écarter l'objet tranchant, signaler la zone de danger par le port du gilet jaune et le triangle de sécurité. Autant de petits gestes qui permettront de protéger la victime et vous-même d'un sur-accident.

Alerter : ensuite il faut appeler les secours. Les numéros d'urgence nous ont été rappelés : le 18 ou le 112 pour les téléphones portables. Vous téléphonez à une plateforme téléphonique qui vous

dirigera vers le service le plus adéquat. Bien sûr, le 15 pour le SAMU et le 17 pour la gendarmerie ou le commissariat de proximité sont toujours accessibles. Mais en composant le 18 ou le 112, vous aurez le bon interlocuteur qui pourra vous guider dans les premiers gestes de secours. Il vous demandera alors votre identité, celui de la victime, le lieu de l'intervention.

Secourir : nous sommes tous capables d'agir ! Mieux vaut un massage cardiaque peu actif ou une compression mal faite que rien du tout. Vérifier l'état de conscience de la personne, la mettre en position latérale de sécurité en tirant sur le pantalon au niveau du genou de la jambe opposée et sur le bras opposé pour ramener la personne vers soi : un enfant de quatre ans est capable de le faire à un adulte. Nos invités se sont exercés à cette position : Véronique et Chrystelle se sont prêtées au jeu de la victime inconsciente. Ensuite, passage au massage cardiaque mais sur mannequin cette fois-ci. Gestes rassurants qui viennent conforter la capacité de tous à agir face aux situations d'urgence.

Une formation adaptée

Le groupe est sorti de cet échange après trois heures, avec l'assurance d'être capable et des remerciements à l'égard de nos deux sapeurs-pompiers, en espérant ne jamais devoir appliquer ces consignes. Un temps partagé dans la bonne humeur et l'absence de jugement. Nous remercions Karine et Ismaël pour leur gentillesse, leur prise en compte de la déficience visuelle de chacun, leur adaptation aux questions sans jugement et la mise à disposition de leurs connaissances.■



A gauche, une explication de Karine sur la Position Latérale de Sécurité (PLS). Ci-dessous, mise en PLS de Chrystelle par Christophe. A droite, Gilles s'initie au massage cardiaque sur un mannequin.



Le Blind Corner

Retour en images sur la journée du patrimoine organisée avec le collectif #Brailleisback regroupant l'Institut national des jeunes aveugles (Inja), apiDV, l'association Valentin Haüy (AVH), la Fédération des aveugles de France (FAF) et Voir Ensemble. Avec le soutien de la mairie du 7^e, de l'école des chiens guides de Paris, du Petit Palais et d'Accès Culture.

Outre la visite de son bâtiment historique, l'Inja a proposé aux visiteurs un concert de musiciens d'Open Injazz, la découverte du braille, le matériel utilisé pour adapter les cours d'histoire-géographie à la spécificité de ses élèves. Les maquettes tactiles de l'AVH et d'apiDV ont permis d'explorer un morceau de la tapisserie de Bayeux, un auto-portrait de Van Gogh et un plan du quartier d'implantation de l'Inja. Dans un des gymnases, Voir Ensemble a animé un atelier showdown qui a régalé petits et grands. Dans le jardin sensoriel de l'Inja, l'association des chiens guides de Paris ont présenté leurs actions et le Théâtre de la Ville a proposé des ateliers de coconstruction de poésie originaux.

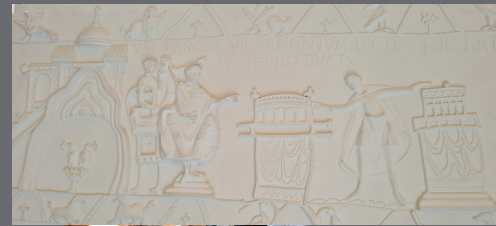
Les ateliers de l'Inja



Atelier poésie



Les maquettes tactiles



Journées Européennes du Patrimoine

Patrimoine Durable

17 — 18.09 2022



Le showdown



Les chiens guides de Paris



Le quatuor d'Open Injazz

